

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

E. FOURNIER DE FLAIX

La statistique religieuse de Paris

Journal de la société statistique de Paris, tome 31 (1890), p. 257-268

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1890__31__257_0

© Société de statistique de Paris, 1890, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 9. — SEPTEMBRE 1890.

I.



LA STATISTIQUE RELIGIEUSE DE PARIS (1).

MESSIEURS,

Y aurait-il témérité de vous entretenir des faits religieux, des grandes religions entre lesquelles se partage l'humanité, des moyens de connaître et d'établir soit la consistance des religions diverses, principales et secondaires, soit les mouvements, les oscillations en sens divers qui se produisent dans chaque religion ?

Je ne le pense pas, quoique peut-être quelques-uns d'entre vous puissent être, plus ou moins, sous l'influence des préventions que l'on rencontre si souvent, à Paris en particulier, contre tout ce qui relève du domaine des religions.

En effet, tous vous classez, avec moi, les religions au nombre des faits sociaux les plus importants ; tous vous savez quelle action elles ont exercée sur le développement politique et moral de l'humanité. Le seul point sur lequel nous pourrions différer, ne semblerait devoir être que le degré de puissance que les religions ont conservé.

A cet égard, permettez-moi de vous recommander l'étude générale que j'ai été admis à soumettre l'année dernière au Congrès international de statistique, étude qui va être publiée dans les Mémoires du congrès. Cette étude est accompagnée de statistiques, faites d'après les documents les plus récents et les plus authentiques. Elle suffit pour démontrer la grandeur des services que la statistique est en mesure de rendre aux faits sociaux, en particulier aux religions. La statistique m'a fourni, en effet, les moyens de réduire à sa véritable *étendue*, je me sers de l'expression

(1) Communication faite à la Société de Statistique de Paris, dans sa séance du 18 juin 1890.

même, toujours exacte, de Bayle, le Bouddhisme et de signaler, au contraire, combien était sérieux l'avenir réservé au Mahométisme. Les résultats de la statistique religieuse de l'Asie ne permettent pas de douter que le Mahométisme est à peu près assuré de s'emparer de l'Asie entière ; ces prévisions expliquent la politique de l'Angleterre dans l'Afrique orientale.

Si vous voulez bien, nous aborderons, l'année prochaine, l'examen de ces grands problèmes, parce que vous serez en possession des tableaux qui accompagnent mon mémoire.

Aujourd'hui, je me propose de vous entretenir d'un sujet plus restreint mais non moins curieux et qui vous intéresse peut-être plus immédiatement, puisqu'il s'agit de la statistique religieuse de Paris.

La statistique religieuse de Paris ! Il semble, au premier abord, qu'il y ait comme une antinomie, une contradiction flagrante dans les termes de cette proposition. Pascal comptait déjà 30,000 athées à Paris, de son temps, sur 500,000 habitants. Je ne m'aventurerai pas à supputer quel peut être aujourd'hui le nombre des athées sur 2,400,000 Parisiens. Je me contenterai de maintenir qu'ils sont moins nombreux que probablement vous n'êtes portés à le penser et que la religion catholique, qui compte actuellement autant d'adhérents que l'Église orthodoxe et les Églises protestantes réunies, possède à Paris une incontestable prépondérance.

Paris étant, de beaucoup, la seconde ville du globe par sa population et s'élevant au premier rang, bien au-dessus de Londres, par son influence intellectuelle et scientifique, il est tout à fait curieux de rechercher s'il est encore un foyer religieux.

Je me suis livré, sur ce beau sujet, il y a deux ans à des recherches qui ont été facilitées par M^{sr} d'Hulst, recteur de l'institut catholique de Paris, qui a bien voulu consentir à mettre à ma disposition les archives de l'archevêché de Paris. C'est un premier essai de statistique religieuse privée que je crois devoir recommander à votre attention. J'en ai fait un second, relativement à la statistique religieuse du département de la Gironde, qui fera l'objet d'une communication ultérieure.

Vous devez vous rappeler que, depuis 1876, sur l'avis du conseil général de statistique, les déclarations religieuses n'ont plus été comprises dans les recensements de la population. Je considère ce fait comme très regrettable, parce qu'il tend à amoindrir non pas l'importance, bien supérieure à tous les recensements, mais la connaissance des faits religieux. Si vous consultiez à ce sujet un fonctionnaire de l'Inde anglaise, il n'aurait pas besoin de beaucoup de temps pour vous expliquer que les religions de l'Inde sont considérées par le gouvernement anglais comme des faits de l'ordre social le plus élevé. Le fonctionnaire d'Algérie ou de l'Indo-Chine, qui prétendrait ignorer l'état religieux de l'Afrique du Nord ou de l'Extrême-Orient, s'exposerait aux méprises et aux erreurs les plus regrettables. C'est ce qui est arrivé à M. Paul Bert.

Les religions n'ont pas en Europe, et même à Paris, d'autre fonction et d'autre caractère que dans l'Inde ; elles présentent certaines différences qui permettent de les distinguer, mais elles ont toutes la même base et se proposent la même fin, donner à l'humanité une explication de sa destinée.

Ignorer les religions n'est qu'un acte d'ignorance. Les hommes politiques, les politiciens ou les savants qui admettent l'éventualité, non certainement pas de la disparition, mais de la relégation des religions dans la sphère de l'inconnu, se réservent les plus graves méprises.

L'intérêt de dresser la statistique religieuse de Paris, ce foyer déjà ancien où athées, épicuriens, matérialistes, positivistes, révolutionnaires de tout drapeau, nihilistes même, s'imaginent régner en maîtres, se montre maintenant à vos esprits.

Quant aux moyens, les archives de l'Église catholique nous les fournissent en abondance. J'aurais peut-être, Messieurs, hésité à vous parler des archives de l'archevêché de Paris, des services qu'elles ont rendus à toute la population de cette capitale de l'intelligence, de l'art et de la science et de ce que la civilisation tout entière doit à l'Église catholique au point de l'histoire de l'individualité humaine, de la personnalité de chacun par la fondation de l'état civil, qui remonte au baptême, si dans le dernier congrès des Sociétés savantes, présidé avec tant de compétence par notre doyen, M. Levasseur, une discussion des plus importantes, à laquelle ont pris part MM. Levasseur, Lyon-Caen, Rameau, Tranchant n'avait mis en relief tout ce que la grande institution de l'état civil doit à l'Église catholique.

L'Église catholique a continué, depuis 1789, à tenir les livres de baptêmes, de mariages et de sépultures. Chaque année ces livres sont remis à l'évêché. Chaque évêché possède aujourd'hui des archives d'une grande valeur. J'ai eu occasion au Congrès des Sociétés savantes de rappeler que c'était principalement à l'aide des archives de l'archevêché de Paris qu'il avait été possible de reconstituer l'état civil de Paris, après les incendies de la Commune.

En cessant de tenir, en quelque sorte pour le compte de l'État, les registres des baptêmes, des mariages et des enterrements, l'Église catholique française n'a pas abandonné l'œuvre à laquelle elle avait pourvu si longtemps, œuvre qui a constitué l'un des plus grands progrès que la civilisation doive à l'Église catholique, la constitution de l'état civil par la tenue régulière des actes de baptême, de mariage et d'enterrement. L'état civil en Europe est un fait chrétien. Il ne paraît exister d'autre état civil actuel, et encore est-il tout à fait privé, qu'en Chine. Peut-être y a-t-il eu quelques essais d'état civil, plus ou moins complets, en Babylonie et en Égypte.

§ 1. — FONCTION DE PARIS COMME CENTRE RELIGIEUX.

La ville de Paris, celle comprise dans le périmètre de la première enceinte des fortifications, comprenant de 2,300,000 à 2,400,000 habitants, est restée, malgré les révolutions et la propagande du siècle dernier et de celui-ci, essentiellement catholique. Les autres cultes chrétiens, tels que les deux grandes Églises protestantes et l'Église grecque, n'y comptent qu'un nombre assez restreint de fidèles. Il en est de même de l'Église ou plutôt des Églises juives. Il ne serait pas possible de donner d'indications pour les autres religions. Un paragraphe spécial sera consacré à la statistique des Églises protestantes et des Églises juives à Paris.

Paris est, après Rome, à raison uniquement de la résidence des Papes, le plus grand centre catholique du globe. A certains égards, son influence est même plus étendue que celle de Rome. Son action sur l'Église catholique, sur les autres Églises chrétiennes, sur l'humanité tout entière est immense, soit par le fait que Paris est la seconde ville du globe par sa population et sa richesse, soit par les nombreux et puissants établissements religieux qu'il contient, soit par le nombre et les ressources des catholiques, soit même à raison de la lutte religieuse qui n'est nulle part plus accentuée. Partout la lutte est proportionnelle à l'intensité de la vie.

Par une contradiction singulière, Paris est à la fois le foyer de l'irréligion et de la religion. C'est à Paris que se rencontrent, comme le remarquait déjà Pascal, il y a plus de deux siècles, le plus grand nombre d'indifférents, de sceptiques et d'athées. Il serait difficile d'en faire aujourd'hui le décompte. Mais les chiffres authentiques qui vont être produits démontreront qu'il n'existe nulle part un foyer catholique plus puissant, plus actif, plus fécond que Paris, des sociétés religieuses plus universelles, des fondations plus illustres, un clergé supérieur par ses lumières.

Je ne dirai rien, par une réserve que vous comprendrez facilement, de la lutte que l'Église catholique soutient, en ce moment, avec une énergie et un succès auxquels tout esprit impartial rendra hommage ; mais il importe de faire remarquer que nulle part les populations n'ont appuyé les revendications de l'Église catholique avec plus de fermeté et de dévouement qu'à Paris.

§ 2. — STATISTIQUE RELIGIEUSE DE PARIS.

C'est en compulsant moi-même, dans les salles où ils sont placés à l'archevêché de Paris, pendant plusieurs journées glaciales de mars 1888, les registres des 69 paroisses de Paris, que je suis parvenu à dresser une statistique exacte des baptêmes et mariages de la population catholique de Paris. L'une de ces salles porte encore et conservera longtemps le nom de la *Reconstitution* parce que c'est là que l'on a pu rendre leur personnalité à la grande majorité des familles parisiennes. J'ai ajouté au dépouillement de ces registres les relevés de la Maternité et de l'Hospice des enfants à ceux des paroisses. Le nombre des enfants baptisés dans les autres hospices ou dans les hôpitaux est sans importance. Quant aux mariages, ils ne sont célébrés, à très peu d'exceptions près, que dans les églises. Pour rendre le travail plus intéressant j'ai comparé les résultats d'une période de dix ans. Les baptêmes et les mariages ont été constatés pour les années 1875 et 1885. Quant aux décès, l'archevêché de Paris ne réunit pas les registres des enterrements, qui ne sont pas tenus avec le même soin dans les paroisses. J'ai pu y suppléer par la statistique municipale de la ville de Paris.

§ 3. — NAISSANCES ET BAPTÊMES.

En 1875, le nombre des naissances à Paris s'est élevé à 53,878, dont 14,212 illégitimes ; les baptêmes ont été au nombre de 45,769. La différence est de 11,009. C'est un chiffre sans importance réelle, si l'on tient compte du grand nombre d'enfants transportés hors Paris en nourrisserie et baptisés dans les campagnes.

En 1885, le nombre des naissances ayant été de 61,400, dont 16,922 illégitimes, on a compté 44,596 baptêmes. Quant aux enfants mis en nourrice hors Paris, ils ont formé un ensemble de 15,631, c'est-à-dire plus du quart des naissances.

§ 4. MARIAGES.

En 1875, le nombre des mariages catholiques s'est élevé à 15,839, sur 18,184 mariages constatés par l'état civil, et en 1885 à 14,321 sur 20,265. Les

mariages catholiques ont donc assez sensiblement diminué, tandis que les baptêmes se sont à peu près maintenus. En 1875 ils représentaient $8/10$ et $1/2$, ils sont tombés en 1885 à $7/10$. Toutefois, en tenant compte des mariages protestants et israélites, sur 4 mariages à Paris 3 ont lieu avec une cérémonie religieuse.

§ 5. — DÉCÈS ET ENTERREMENTS.

La statistique municipale de Paris n'a pas donné de résultats pour les convois en 1875. Il n'est pas possible d'établir de comparaison entre les décès et les enterrements de 1875 à 1885.

En 1885, le nombre des convois s'est élevé à 55,343 dont 39,525 religieux. Sur les convois, non accompagnés de cérémonies religieuses, on a compté 1,135 convois à l'extérieur, 3,491 mort-nés, et 11,278 convois purement civils. La plupart de ces convois proviennent des hôpitaux dans lesquels il y a eu 15,123 décès en 1885. 7,218 convois d'hôpital ont été conduits sans enterrement.

Si on rapproche ces résultats de ceux de 1882, on trouve 59,786 convois dont 1,187 à l'extérieur, 3,771 mort-nés, 12,562 enterrements civils, 43,266 cérémonies religieuses et 16,228 décès d'hôpitaux. En 1882, les convois sans cérémonie religieuse avaient représenté 19.5 p. 100. En 1885, ils ont représenté 21 p. 100.

Les convois dits civils se sont répartis de la manière suivante, en 1882 et 1885, entre les diverses classes de convois :

	1882		1885	
	CONVOIS		CONVOIS	
	religieux.	civils.	religieux.	civils.
1 ^{re} classe	16	1	12	3
2 ^e —	205	3	164	3
3 ^e —	626	13	658	14
4 ^e —	1,133	33	1,095	36
5 ^e —	2,710	1,261	2,624	1,330
6 ^e —	5,933	567	5,046	498
7 ^e —	12,269	2,155	9,813	1,613
8 ^e —	2,655	709	2,304	563
9 ^e —	17,719	11,818	17,809	11,758

Ce tableau ne laisse aucun doute sur la cause principale d'absence de cérémonie religieuse : cette cause est la pauvreté. Il démontre encore que ce n'est pas dans le milieu des classes populaires que se rencontrent proportionnellement le plus de convois sans cérémonie religieuse.

§ 6. — CULTES PROTESTANT ET ISRAÉLITE.

En ce qui est des enterrements, en 1885, sur 30,525 convois religieux, on a compté 988 convois protestants et 620 israélites, ensemble 1,605, soit un peu plus de 4 p. 100.

Quant aux mariages protestants et israélites, je n'ai pu m'en procurer le nombre. Ces mariages doivent être ajoutés aux mariages catholiques. Il en doit être de même pour les baptêmes protestants. Les baptêmes sont à Paris dans un rapport à

peu près constant avec les décès. On peut les évaluer approximativement pour les églises protestantes à 3 p. 100 des baptêmes catholiques. Par suite, en 1885, le nombre des baptêmes chrétiens a dû s'élever à bien près de 46,000 sur 61,400 naissances (45,796).

En procédant de la même manière pour les mariages on trouve que les mariages catholiques représentent, en 1885, 34 p. 100 des convois. Si on accepte les mêmes proportions entre les mariages et les convois protestants et israélites, il faudrait ajouter 593 mariages aux mariages catholiques. On obtient ainsi approximativement 14,934 mariages religieux à Paris, en 1885, sur 20,365 civils.

§ 7. — MOUVEMENT DES PAROISSES A PARIS.

Les 69 paroisses de Paris peuvent être réparties en 7 groupes d'après le nombre des baptêmes faits dans chacune d'elles. Le baptême est l'acte religieux primordial et fondamental ; il indique la volonté des parents et la tradition des familles.

Le premier groupe comprend les paroisses où ont lieu par an 1,000 baptêmes au moins. Ces paroisses sont au nombre de 12. Aucune ne figure parmi les paroisses en renom de Paris. Aucune ne se trouve sur les boulevards, dans les quartiers de l'Opéra, la Bourse, la Madeleine, les Champs-Élysées. Les anciennes paroisses de Paris, pourvues de belles églises : la Madeleine, Saint-Eustache, la Trinité, Saint-Roch, Saint-Augustin, Sainte-Clotilde, Notre-Dame, n'occupent qu'une condition secondaire dans le Paris catholique. Aucune d'elles ne compte parmi les groupes de premier, second et troisième ordre. Saint-Sulpice, la paroisse et l'église du foyer religieux de Paris et de la France, est certainement la première paroisse catholique du globe à raison du grand séminaire de Paris qui en fait partie. Saint-Sulpice n'appartient qu'au second groupe. La population, en effet, a déserté le centre de Paris pour se porter à la périphérie. Les vieilles paroisses et les belles églises ont perdu une partie de leur clientèle. Il faut quitter le centre de Paris. C'est le long des hauts boulevards que sont rangées les grandes églises de Paris, les paroisses populaires, dirigées par un clergé infatigable.

Premier groupe.

PAROISSES. . .	BAPTÊMES.		MARIAGES.	
	1875	1885	1875	1885
Sainte-Marguerite	1,656	1,541	511	393
Saint-Ambroise	1,675	1,423	575	423
Notre-Dame de Clignancourt. . . .	935	1,318	205	349
Notre-Dame-Ménilmontant.	1,043	1,127	314	270
Saint-Germain-Charonne	917	1,127	248	266
Saint-Pierre-Montrouge	955	1,121	336	333
Saint-Michel-Batignolles.	946	1,099	323	371
Saint-Jean-Baptiste-Grenelle. . . .	781	1,093	267	296
Saint-Joseph	1,311	1,092	379	276
Saint-Georges.	1,062	1,062	275	263
Saint-Jacques-Saint-Christophe. . .	1,359	1,203	409	312
Saint-Jean-Belleville	1,163	1,006	351	268
Totaux.	13,803	14,211	4,288	3,820

Ce premier groupe est formé des grandes paroisses populaires de Paris. Les événements de 1870 et 1871, la Commune de Paris, n'ont exercé qu'une influence temporaire ; les chiffres ci-dessus le démontrent.

Le second groupe est composé des paroisses qui comptent de 1,000 à 700 baptêmes. Elles ont encore beaucoup d'importance.

Second groupe.

PAROISSES.	BAPTÊMES.		MARIAGES.	
	1875	1885	1875	1885
Saint-Laurent	1,067	829	399	329
Notre-Dame-Batignolles	1,015	860	412	341
Saint-Sulpice	681	978	281	269
Saint-Médard	709	955	219	285
Notre-Dame de la Gare	660	894	172	210
Saint-Lambert	713	869	251	255
Saint-Éloi	925	811	463	246
Saint-Pierre-Montmartre	899	748	339	266
Saint-Bernard	765	799	264	225
Saint-Marcel	554	796	210	206
Totaux	7,988	8,539	2,810	2,632

Vient ensuite le troisième groupe avec de 700 à 500 baptêmes :

Troisième groupe.

Saint-Antoine	740	679	267	182
Saint-Pierre-Gros-Caillo	714	622	277	238
Saint-Denis-La-Chapelle	662	695	212	203
Notre-Dame-des-Champs	594	569	251	252
Notre-Dame-de-Lorette	632	526	328	300
Saint-François-Xavier	570	550	239	229
Notre-Dame de Plaisance	587	693	170	157
Saint-Vincent-de-Paul	567	524	292	249
Saint-Ferdinand des Ternes	575	593	209	226
Totaux	5,641	5,451	2,245	2,025

Dans le quatrième groupe, de 500 à 400 baptêmes, on rencontre les paroisses du centre de Paris et dont la population a diminué.

Quatrième groupe.

Saint-Eustache	645	400	286	184
Saint-Paul-Saint-Louis	606	420	219	164
Notre-Dame-Bercy	468	408	146	112
Saint-Étienne-du-Mont	485	446	195	160
Saint-Marcel-Salpêtrière	256	416	65	101
Saint Germain-des-Prés	431	473	190	161
Immaculée-Conception	242	438	69	121
Totaux,	3,133	3,001	1,170	1,003

On peut considérer le cinquième groupe, avec de 400 à 300 baptêmes et 17 paroisses, comme le centre catholique du Paris d'autrefois.

A raison du nombre de paroisses qu'il contient, ce groupe sera subdivisé en deux.

Cinquième groupe (N° 1)

PAROISSES.	BAPTÊMES.		MARIAGES.	
	1875	1885	1875	1885
Saint-Nicolas-des-Champs	532	372	239	184
Saint-Merry	485	384	199	200
Saint-Martin	490	372	242	211
Bonne-Nouvelle	489	370	185	134
Saint-François-de-Sales	273	392	87	186
Saint-Honoré	336	396	143	152
Saint-Jacques-Haut-Pas	342	362	133	134
Saint-Philippe-du-Roule	427	371	242	238
Saint-Augustin	415	364	277	240
Totaux	3,789	3,383	1,747	1,679

Cinquième groupe (N° 2).

Saint-Denis-Saint-Sacrement.	448	327	195	160
Saint-Séverin	390	354	151	162
La Trinité	386	335	235	239
Saint-Nicolas-du-Chardonnet.	383	352	185	134
La Madeleine	414	327	305	242
Annonciation de Passy	354	362	135	149
Saint-Eugène	354	302	223	198
Saint-Roch	596	367	335	214
Totaux	3,325	2,726	1,764	1,498

Avec le sixième groupe commencent les petites paroisses.

Sixième groupe.

Sainte-Élisabeth	433	288	182	161
Saint-Leu.	323	240	140	101
Saint-Germain-l'Auxerrois	301	221	147	135
Notre-Dame-Blancs-Manteaux	284	268	134	123
Saint-Louis-d'Antin	282	230	215	182
Notre-Dame d'Auteuil.	187	268	84	90
Sainte-Clotilde.	208	211	158	134
Saint-Gervais	454	289	169	132
Saint-Pierre de Chaillot.	290	264	129	179
Saint-Jean-Saint-François	479	276	»	»
Totaux	3,181	2,555	1,358	1,237

Viennent, enfin, les quatre plus petites paroisses.

Septième groupe. 1

Saint-Thomas-d'Aquin	210	196	122	118
Saint-Louis-en-l'Île.	215	173	78	80
Notre-Dame-des-Victoires	231	154	146	107
Notre-Dame.	83	152	45	34
Totaux	739	675	371	339

STATISTIQUE RELIGIEUSE DE PARIS 1875-1885.

PAROISSES.	BAPTÊMES.		RÉSULTATS		MARIAGES.		RÉSULTATS.	
	1875	1885	En moins.	En plus.	1875	1885	En moins.	En plus.
Sainte-Marguerite	1,656	1,541	115	»	511	393	118	»
Saint-Ambroise	1,675	1,423	252	»	575	423	152	»
Saint-Joseph	1,311	1,092	209	»	379	276	103	»
Saint-Georges	1,062	1,062	»	»	275	263	12	»
Saint-Laurent	1,067	829	238	»	399	329	70	»
Notre-Dame Ménilmontant . . .	1,043	1,127	»	64	314	270	44	»
Notre-Dame des Batignolles. . .	1,015	860	155	»	412	341	71	»
Saint-Pierre de Montrouge . . .	955	1,121	»	166	336	333	3	»
Notre-Dame de Clignancourt . .	935	1,318	»	383	295	349	»	54
Saint-Michel des Batignolles . .	946	1,099	»	153	328	371	»	43
Saint-Pierre de Montmartre. . .	899	748	151	»	339	266	73	»
Saint-Germain de Charonne . . .	917	1,127	»	210	248	266	»	22
Saint-Jean-Baptiste de Grenelle .	781	1,093	»	312	267	296	»	29
Saint-Antoine	740	679	61	»	267	182	85	»
Saint-Bernard de la Chapelle. . .	765	799	»	34	264	225	39	»
Saint-Pierre du Gros-Caillou . .	714	622	92	»	277	238	39	»
Saint-Éloi	925	811	114	»	263	246	17	»
Saint-Médard	709	955	»	246	219	235	»	66
Saint-Lambert.	713	869	»	156	251	255	»	4
Saint-Denis La Chapelle	662	695	»	33	212	203	9	»
Saint-Sulpice	681	978	»	287	281	269	»	12
Notre-Dame de la Gare	660	894	»	234	172	210	»	38
Saint-Eustache.	645	400	245	»	286	184	102	»
Saint-Paul-Saint-Louis.	606	420	186	»	219	164	55	»
Saint-François-Xavier.	570	550	20	»	230	229	1	»
Notre-Dame-des-Champs.	594	569	25	»	251	252	»	1
Notre-Dame-de-Lorette	632	526	106	»	328	309	19	»
Saint-Roch	596	367	229	»	335	214	121	»
Notre-Dame de Plaisance	587	693	»	106	170	157	13	»
Saint-Marcel-Maison-Blanche . .	551	796	»	242	210	206	4	»
Saint-Ferdinand des Ternes. . . .	575	593	»	18	209	226	»	17
Saint-Vincent-de-Paul	567	524	43	»	292	249	43	»
Saint-Nicolas-des-Champs	532	372	160	»	239	184	155	»
Notre-Dame de Bercy.	468	408	60	»	146	112	34	»
Saint-Merry	485	384	111	»	199	200	1	»
Saint-Martin.	490	372	109	»	242	211	31	»
Saint-Jean-Saint-François	479	276	203	»	»	»	»	»
Sainte-Élisabeth	433	288	145	»	182	161	21	»
Saint-Étienne-du-Mont	485	446	39	»	207	167	40	»
Saint-Denis-du-Saint-Sacrement.	448	327	121	»	195	160	35	»
Saint-Séverin	390	354	36	»	151	162	»	11
La Trinité	386	335	51	»	235	239	4	»
Notre-Dame de Bonne-Nouvelle . .	489	370	119	»	209	167	42	»
Saint-Nicolas-du-Chardonnet . . .	383	352	31	»	185	134	51	»
Saint-Nicolas-des-Champs	414	327	87	»	305	242	63	»
Saint-Philippe-du-Roule	427	371	56	»	242	238	4	»
Annonciation de Passy	354	362	»	8	135	149	»	14
Saint-Augustin	415	364	51	»	277	240	37	»
Saint-Eugène	354	302	52	»	223	198	25	»
Saint-Leu.	323	240	83	»	140	101	39	»

PAROISSES.	BAPTÊMES.		RÉSULTATS.		MARIAGES.		RÉSULTATS.	
	1875	1885	En moins.	En plus.	1875	1885	En moins.	En plus.
—	—	—	—	—	—	—	—	—
Saint-Germain-l'Auxerrois . . .	301	221	80	»	147	135	5	»
Notre-Dame-Blancs-Manteaux . .	284	268	16	»	134	123	11	»
Saint-Marcel-la-Salpêtrière . . .	256	416	»	160	65	101	»	36
Notre-Dame-des-Victoires . . .	231	154	77	»	146	107	39	»
Saint-François-de-Sales	273	392	»	119	87	186	»	99
Saint-Louis-en-l'Île	215	173	42	»	78	80	2	»
Saint-Louis d'Antin	282	230	52	»	215	182	33	»
Saint-Thomas-d'Aquin	210	196	14	»	122	118	4	»
Notre-Dame d'Auteuil	187	268	»	81	84	90	»	6
Sainte-Clotilde	208	211	»	3	158	134	24	»
Notre-Dame	83	152	»	69	45	34	11	»
Saint-Pierre de Chaillot	290	264	26	»	129	179	»	50
Saint-Jean de Belleville	1,163	1,006	157	»	351	268	83	»
Saint-Honoré	336	396	»	60	143	152	»	9
Saint-Jacques-du-Haut-Pas . . .	342	362	»	20	133	134	»	1
Saint-Gervais	454	289	165	»	169	132	37	»
Saint-Germain-des-Prés	431	473	»	42	190	161	29	»
Saint-Jacques-Saint-Christophe .	1,359	1,203	156	»	409	312	97	»
L'Immaculée-Conception	242	438	»	196	69	121	»	52
La Maternité	1,153	1,180	»	27	»	»	»	»
Enfants trouvés	2,290	2,266	24	»	»	»	»	»
Totaux	45,769	44,590	4,664	3,413	15,829	14,321	2,172	564

§ 8. — POPULATION DES ARRONDISSEMENTS DE PARIS. RÉPARTITION DES PAROISSES PAR ARRONDISSEMENT.

Il peut être intéressant de rapprocher ces chiffres de ceux de la population par arrondissements, d'après l'ordo de 1890.

I^{er} Arrondissement. — 4 paroisses.

Saint-Germain-l'Auxerrois : 13,610. — Saint-Eustache : 20,000. — Saint-Roch : 28,817. — Saint-Leu, 17,250.

II^e Arrondissement. — 2 paroisses.

Notre-Dame-des-Victoires : 11,500. — Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle : 28,563.

III^e Arrondissement. — 4 paroisses.

Saint-Nicolas-des-Champs : 28,190. — Saint-Denis-du-Saint-Sacrement : 22,155. — Sainte-Élisabeth : 23,007. — Saint-Jean-Saint-François : 16,136.

IV^e Arrondissement. — 6 paroisses.

Notre-Dame : 6,570. — Saint-Gervais : 20,617. — Saint-Merry : 19,895. — Saint-Louis-en-l'Île : 9,164. — Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux : 15,161. — Saint-Paul-Saint-Louis : 31,581.

V^e Arrondissement. — 5 paroisses.

Saint-Étienne-du-Mont : 25,200. — Saint-Médard : 36,550. — Saint-Séverin : 18,000. — Saint-Jacques-du-Haut-Pas : 20,507. — Saint-Nicolas-du-Chardonnet : 16,000.

VI^e Arrondissement. — 3 paroisses.

Saint-Sulpice : 37,940. — Saint-Germain-des-Prés : 19,000. — Notre-Dame-des-Champs : 39,185.

VII^e Arrondissement. — 5 paroisses.

Sainte-Clotilde : 14,720. — Saint-Thomas-d'Aquin : 13,967. — Saint-Louis-des-Invalides : 2,423. — Saint-François-Xavier : 32,880. — Saint-Pierre-du-Gros-Cailloü : 28,753.

VIII^e Arrondissement. — 3 paroisses.

La Madeleine : 29,292. — Saint-Augustin : 29,178. — Saint-Philippe-du-Roule : 25,206.

IX^e Arrondissement. — 4 paroisses.

Notre-Dame-de-Lorette : 44,036. — Saint-Louis d'Antin : 19,588. — Saint-Eugène : 25,320. — La Trinité : 28,268.

X^e Arrondissement. — 3 paroisses.

Saint-Laurent : 45,000. — Saint-Martin : 25,885. — Saint-Vincent-de-Paul : 35,233.

XI^e Arrondissement. — 3 paroisses.

Sainte-Marguerite : 76,491. — Saint-Ambroise : 72,971. — Saint-Joseph : 60,000.

XII^e Arrondissement. — 4 paroisses.

Notre-Dame de Bercy : 16,062. — Saint-Antoine : 37,138. — Saint-Éloi : 40,653. — Immaculée-Conception : 16,178.

XIII^e Arrondissement. — 3 paroisses.

Saint-Marcel : 22,800. — Saint-Marcel-la-Maison-Blanche : 35,343. — Notre-Dame de la Gare : 35,920.

XIV^e Arrondissement. — 2 paroisses.

Saint-Pierre du Petit-Montrouge : 57,554. — Notre-Dame de Plaisance : 29,200.

XV^e Arrondissement. — 2 paroisses.

Saint-Lambert de Vaugirard : 36,887. — Saint-Jean-Baptiste de Grenelle : 47,426.

XVI^e Arrondissement. — 4 paroisses.

Saint-Pierre de Chaillot : 22,825. — Annonciation de Passy : 20,492. — Saint-Honoré : 27,383. — Notre-Dame d'Auteuil : 15,981.

XVII^e Arrondissement. — 4 paroisses.

Sainte-Marie de Batignolles : 51,968. — Saint-Ferdinand des Ternes : 37,820. — Saint-Michel de Batignolles : 54,700. — Saint-François-de-Sales : 22,700.

XVIII^e Arrondissement. — 4 paroisses.

Saint-Pierre de Montmartre : 51,433. — Saint-Bernard de la Chapelle : 37,895. — Saint-Denis de la Chapelle : 26,283. — Notre-Dame de Clignancourt : 68,124.

XIX^e Arrondissement. — 3 paroisses.

Saint-Jean-Baptiste de Belleville : 59,803. — Saint-Jacques-Saint-Christophe : 48,184. — Saint-Georges : 41,582.

XX^e Arrondissement. — 2 paroisses.

Saint-Germain de Charonne : 33,682. — Notre-Dame-de-la-Croix, à Ménilmontant : 52,079.

§ 9. — VISITE DES PAROISSES DE PARIS.

Les chiffres des baptêmes, des mariages et des sépultures, malgré leur remarquable concordance, ne reposent-ils sur aucune réalité vivante ? ne correspondent-ils qu'à un formalisme pur et simple, dernier débris de la coutume d'une foi éteinte ?

Il me restait, après mes séjours dans les greniers de la Reconstitution, à entrer en quelque sorte en rapport avec les 69 paroisses de Paris, à faire connaissance avec

la plupart d'entre elles et à étudier sur le vif la vie religieuse de Paris. J'ai consacré trois années à cette œuvre qui m'a laissé d'ineffaçables souvenirs.

C'est dans les grandes églises populaires de Sainte-Marguerite, Saint-Ambroise, Saint-Germain de Charonne, Saint-Joseph, Saint-Pierre du Petit Montrouge, Saint-Michel, Sainte-Marie des Batignolles, Clignancourt, Belleville et tant d'autres qu'il faut se rendre pour constater sur place la force de l'Église catholique à Paris, l'étendue de ses ressources et le dévouement de ses prêtres. Il m'est arrivé souvent, notamment à Sainte-Marguerite, de ne pouvoir entrer le jour de la première communion. J'ai pu assister dans la splendide église de Saint-Joseph à l'une des plus belles têtes religieuses de ma longue vie. Dernièrement j'ai à peine trouvé une chaise dans l'église de Saint-Jacques de la Villette, touchant les fortifications.

Je pourrais vous apporter, Messieurs, bien d'autres preuves de l'intensité du mouvement religieux à Paris. Mais il me suffira de le constater afin de vous affirmer que ce soir je ne vous ai apporté que les résultats d'une statistique pleine d'enseignement et surtout de vie.

FOURNIER DE FLAIX.
